Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 10 (2008)

Heft: 1

Rubrik: Agora // Voix libres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

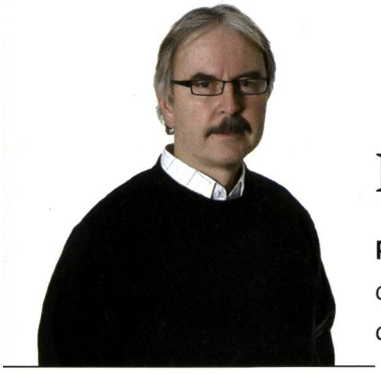
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Balayer devant sa porte

Peter Wüthrich // La mère de Nelson Mandela a probablement envoyé son fiston à l'entraînement de football et de boxe: afin que celui-ci connaisse d'une part un développement physico-sportif complet et de qualité; et qu'il apprenne d'autre part le respect et le fair-play au contact des autres.

Quotidiennement, ou presque, pouvons-nous entendre ou lire des récits traitant de la violence dans et autour du sport. Et il n'est pas toujours question de ces indicibles hooligans, surveillés de près par les forces de la police, qui parcourent la moitié de l'Europe à la recherche du mauvais coup et de la poussée d'adrénaline inhérente. Non, les médias se font aussi l'écho de ces incidents qui émaillent les ligues inférieures, de ces manifestations de force entre acteurs – parfois très jeunes – et/ou entraîneurs, contre les arbitres ou dans le public.

Bien des commentaires peuvent être lus sur le «changement de valeurs» dans notre société, bien des avis sont émis sur le sport et son incapacité à compenser toutes les défaillances du système sociétal et social actuel.

Et pourtant, je suis convaincu qu'il vaut la peine de réfléchir à certaines attitudes et vertus fondamentales et de transposer ces observations dans le contexte sportif. Eriger des barrières comportementales et sanctionner les infractions font partie des devoirs pédagogiques du personnel encadrant, des coaches et des fonctionnaires. Mais la morale ne doit pas seulement être comprise comme une arme que l'on dégaine que lorsqu'un avantage peut être tiré.

Nous tous, actifs, conseillers et entraîneurs, devons tout d'abord «balayer devant notre porte». Notre respect passé du «tu» doit servir d'orientation aux jeunes. Ceux-ci doivent prendre conscience que leur personne n'est pas remise en question en cas de défaite, ni qu'il ne leur sera manqué de respect. Ils doivent réaliser qu'un vainqueur a besoin d'un perdant pour être couronné et qu'un perdant mérite le respect pour s'être exposé à la défaite. Il y a quelques années, à l'occasion d'un séjour d'études, Jack Nelson, entraîneur en chef de l'équipe de natation à succès de Fort Lauderdale (Etats-Unis), m'a partagé les principes de base et les valeurs en lesquels il croit. Ce qu'il y a de plus important, outre le développement des capacités physiques et psychiques, est le «respect de l'autre». Au moment de nous quitter, il m'a dit: «Everybody who tries to be a winner, is a winner!». Est déjà gagnant celui qui a l'ambition de gagner! //

› *Peter Wüthrich est responsable de l'enseignement à la Haute école fédérale de sport Macolin.*
Contact: peter.wuethrich@baspo.admin.ch

Un tête à corps harmonieux

Philippe Moeckli // La médiathèque et la formation continue de la HEP-BEJUNE ont mis sur pied une exposition. Objectif: sensibiliser les futurs enseignants aux liens entre le mental et le physique, entre le discours et les cours.

«Tête à corps»: le titre de cette exposition exprime dans un premier temps l'idée de lutte et de conflit entre des conceptions différentes, malheureusement trop souvent opposées. Dans ma vie de coordinateur à l'éducation physique et sportive, je rencontre souvent des personnes me disant qu'elles s'intéressent à tout sauf au sport ou d'autres, enthousiastes, qui ne vivent que par le sport: déni de l'activité physique et aliénation par l'activité physique dans les cas extrêmes. D'autres couples plus ou moins polarisés ont surgi pendant la préparation de cette exposition: environnement-sport, être-image, spectateur-acteur, santé-performance, acte spontané-acte calculé, discours-action, maître de sport-maître d'EPS, leçon basée sur la matière ou centrée sur l'individu, évaluation sommative-formative, etc.

La langue française, dans le contexte d'une culture aux réminiscences judéo-chrétiennes, exprime elle-même une opposition entre le corps et l'âme. Les locutions du type «diable au corps», «faire folie de son corps» sont des exemples. Cette approche quotidiennement vécue nous rend victime d'un système de pensée fondé sur la dualité, l'opposition et la séparation. Néanmoins la langue, expression de notre pensée, offre au chercheur attentif des pistes intéressantes. Les locutions, produits de la sagesse populaire, mettent en évidence des liens étroits entre la pensée et le corps, siège de nos émotions et reflet de nos pensées: «attendre quelqu'un de pied ferme», «la peur lui coupe les jambes», «réussir haut la main», «connaître quelqu'un par cœur». Une personne dépourvue de réflexion est emprisonnée dans une vision à court terme. Par contre, elle peut, dans une profonde inspiration donner une nouvelle dimension (spiritalis: propre à la respiration) à son activité plus en accord avec elle-même, et ce, de la tête aux pieds.

Ce sont les enjeux de cette exposition itinérante qui, de par son approche interactive (activités pratiques), souhaite susciter la réflexion et peut-être l'ébauche de solutions moins conflictuelles et plus en harmonie avec nous-mêmes. Plus concrètement, la médiathèque de la HEP-BEJUNE va offrir, dans le prolongement de l'exposition, une palette d'outils d'EPS appelée «mobilOthèque». Les enseignants auront ainsi, dans tout l'espace BEJUNE, des moyens supplémentaires leur permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement.

› *Philippe Moeckli est coordinateur à l'éducation physique et sportive à la HEP-BEJUNE (formation continue) et concepteur de l'exposition «Tête à corps».*
Contact: philippe.moeckli@hep-bejune.ch